Quand j'avais...

« Pendant que des enfants listent tout ce qu'ils savent faire du haut de leurs sept ans, des adultes se souviennent de ce qu'ils étaient à cet âge. Chagrins, fiertés, appréhensions, bonheurs... derrière ces toutes petites aventures se cachent des découvertes initiatiques propres à « l'âge de raison ».

Germaine, Hélinand, Apollinaire, Gérard et leurs camarades ont 7 ans, l'âge de la raison, une période importante de leur enfance où ils prennent conscience de l'évolution de leurs aptitudes et connaissances sur le monde qui les entoure.

-Je porte un bonnet.

Aujourd'hui j'ai sept ans. Je sais lire, je sais nager, je suis grande. J'ai plus de taches de rousseur, je suis meilleure dans tous les domaines et je suis parvenue à quitter les villages alors que j'avais peur.

Mes sept ans c'est comme un amour pour moi. J'ai appris plein de choses, j'ai beaucoup de copines, j'ai appris à nager. C'est le chiffre de l'âge de bonheur... oui l'âge de raison je veux dire.

Pour les adultes, cet âge renvoie à des souvenirs heureux et douloureux :

J'ai parfois des sensations, c'est fugace. Des sensations de honte, une odeur de sucreries, d'une tourte qui sort du four... des choses toutes bêtes et là c'est toutes mes 7 ans. Ça vous poursuit, c'est l'époque où on était heureux, insouciants, où on ne connaît pas toutes les perversions du monde.

C'est pour de vrai ou pour de faux ?

On dit "ça joue" ou "on dit pouce".

Mais je me souviens qu'à sept ans, la description d'une situation dramatique susurrée avec une pitié mielleuse prenait le pas sur la réalité.

A huit ans c'eût été peine perdue, je n'aurais pas versé une larme, car, sept ans c'est précisément, me semble-t-il, l'âge où la question du vrai et du faux, commence lentement à se débrouiller, où les contours se dessinent vaguement, mais où tout reste encore très flou.

- C'est tout ce que tu as écrit ?

- Oui.

- C'est tout ce tu sais faire ?

- Non

- Je sais faire la moitié du grand écart.

-Moi, j'ai déjà vu une chèvre.

Un jour, avec ma cousine, m'est venue l'idée de décorer nos biclo et j'ai choisi de les couvrir de géraniums du jardin des anciens. On avait des vélos transcendants de couleurs, rouge et rose fuchsia, et à peine on pouvait rouler avec les vélos tellement il y avait de fleurs mais on était tellement contentes ! Bien entendu la réaction des anciens éveillés de leur sieste, n'a pas été la même ! Mais c'est un bon souvenir, un souvenir sain.

On a été grondé, mais ça reste un souvenir rigolo.

C'était une joie saine d'enfant.

C'était un jeu d'enfant sain et heureux

C'est très important d'avoir des souvenirs simples de son enfance.

Savoir jouer de peu de choses.

Savoir faire des boucles d'oreilles et des colliers avec des épines de pin,

Casser les lignes de fourmis en faisant pipi,

Décorer son biclo avec une profusion de géraniums,

Éventuellement, casser la patte d'un lapin parce qu'on l'a trop aimé.

Donc je crois que tout ça ce sont des souvenirs sains qui vous donnent de la force pour le reste de votre chemin.

J'ai parfois des sensations, souvent fugaces.

Nous étions heureux, insouciants.

Rien ne dure toujours

A cette époque là il y avait des choses qui durent toujours.